

L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE DU Dr JEAN CHARCOT

Un câblogramme nous annonçait, ces jours-ci, l'heureuse arrivée, à Port-Madryn--un petit port de la côte est de l'Amérique du Sud, à mi-distance entre le détroit de Magellan et le rio de la Plata--de l'expédition polaire australe dirigée par le docteur Charcot. Ainsi se trouvait dissipée l'anxiété qu'avaient causée les impressions alarmantes rapportées de leur récente croisière antarctique par les officiers de la corvette argentine *Uruguay*, et un peu légèrement répandues de par le monde par les agences télégraphiques.

Malgré le différend qui me sépara de Charcot et mit fin prématurément à notre collaboration, je ne serai pas le dernier à me réjouir de cette bonne nouvelle et c'est avec une satisfaction sans mélange que je profite de l'hospitalité qui m'est offerte, à cette occasion, par l'*Illustration*.

Bien que forcément laconique, la première communication de Charcot, adressée au journal le *Matin*--qui contribua si puissamment à l'organisation de l'expédition du *Français*--nous donne quelques indications qui permettent de localiser le champ de recherches des explorateurs et qui font bien augurer du résultat de leurs travaux. C'est ainsi, notamment, que nous sommes fixés sur le lieu de leur hivernage: «Notre hivernage dans l'île Wandel, dit Charcot, a permis d'exécuter dans de bonnes conditions tous les travaux scientifiques.»

Parmi les photographies rapportées par l'expédition antarctique belge, se trouve précisément un bon cliché de cette île Wandel vers laquelle l'attention se trouve actuellement si vivement sollicitée, et ce m'est un plaisir de communiquer au plus important des journaux illustrés ce document encore inédit.

L'île Wandel fait partie d'un chapelet d'îles qui s'étendent parallèlement à la terre de Danco, à l'extrémité sud du détroit que découvrit la *Belgica* en 1898. Nous leur donnâmes le nom d'îles Danebrog, en reconnaissance de l'appui que notre expédition trouva auprès des autorités danoises.

C'est notamment à l'obligeance de l'amiral Wandel, dont le nom fut attribué à la plus importante de ces îles, que nous dûmes une grande partie des engins et appareils de pêche en eau profonde qui servirent à bord de la *Belgica*, et qui furent embarqués ensuite à bord du *Français*.

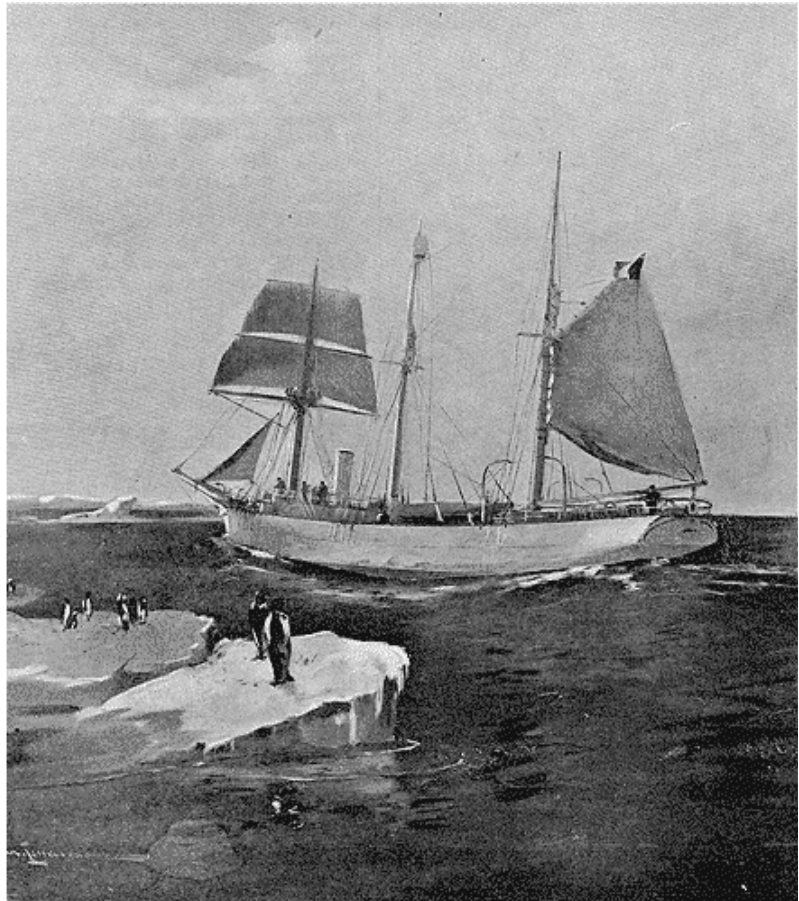
L'île Wandel se trouve approximativement par 65° de latitude sud et 64° de longitude ouest de Greenwich, c'est-à-dire, à très peu près, à 1.000 kilomètres au sud du cap Horn. Sa longueur du nord au sud est de 4 à 5 kilomètres. La photographie reproduite plus loin est prise du canal Lemaire, qui sépare les îles Danebrog de la terre de Danco. De ce côté, le seul que nous ayons vu, elle ne présente pas d'indentation; il est donc probable que c'est sur le versant ouest, c'est-à-dire du côté du pacifique, que le *Français* aura trouvé un havre d'hivernage.

Le câblogramme de Charcot nous apprend aussi que l'expédition a exploré une partie de la terre de Graham, qu'elle a élucidé la question du détroit de Bismarck, qu'elle a relevé la côte ouest de l'archipel de Palmer (îles Anvers, Brabant, Liège, etc., reconnues seulement par l'est en 1898) et qu'enfin elle s'est avancée jusqu'en vue de la terre d'Alexandre, défendue par une banquise impénétrable.

Le tracé de ces côtes n'est que vaguement indiqué sur les cartes actuelles. La terre d'Alexandre fut découverte en 1821 par le marin russe Bellingshausen, qui ne put pas s'en approcher. Elle se trouve à quelque 500 kilomètres dans le sud-sud-ouest de l'île Wandel. La terre de Graham fut aperçue en 1832 par le baleinier anglais Biscoe, qui s'en tint très éloigné. Aussi ne sait-on rien de ces terres, sinon qu'elles existent, et tout ce qu'en rapportera Charcot sera d'un grand intérêt. Quant au détroit de Bismarck, il se présentait en 1874, au baleinier allemand Dallmann, sous forme d'une indentation de la terre de Graham s'étendant à perte de vue vers l'est. Ce pourrait bien n'être qu'une vaste baie...

L'expédition Charcot clôt cette véritable croisade scientifique qui, depuis 1898, s'est livrée sans interruption à l'assaut des glaces australes et qui, commencée par l'expédition de la *Belgica*, s'est

poursuivie par celles de la *Southern Cross*, de la *Discovery*, du *Gauss*, de l'*Antarctic* et de la *Scotia*. On peut être assuré que les marins et les savants du *Français* auront déployé autant d'énergie et de persévérance que leurs devanciers.



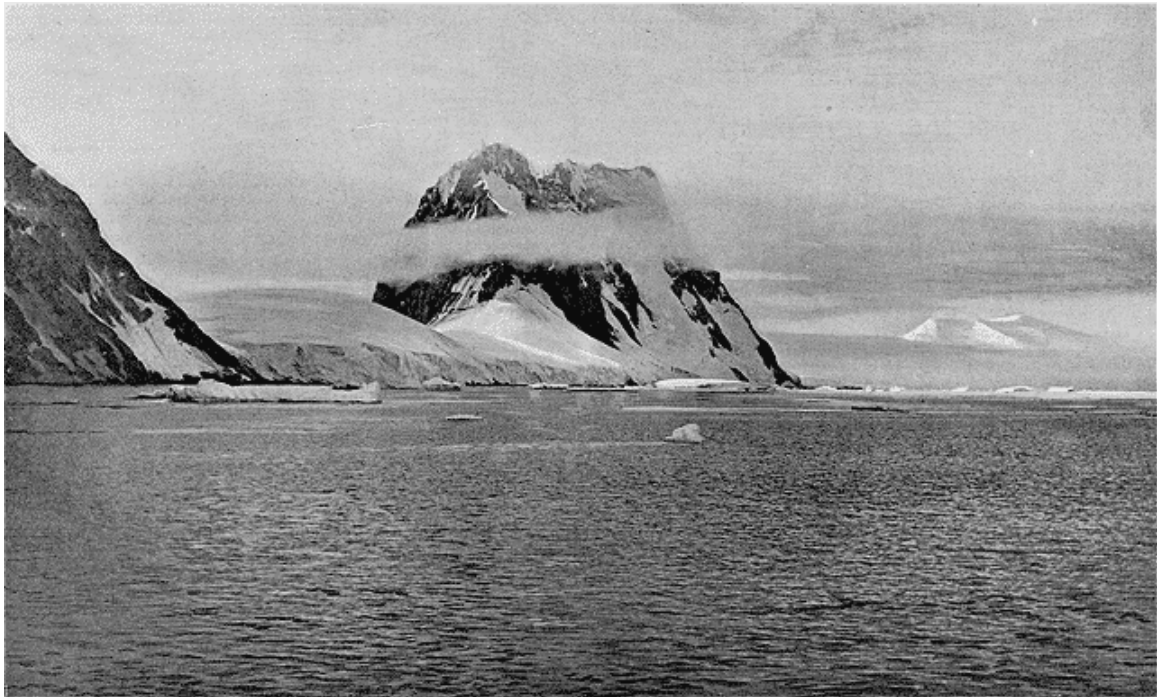
Le «Français» naviguant dans les glaces.--Dessin de Johanson.



ADRIEN DE GERLACHE.

Etat de la cartographie des terres antarctiques au sud du cap Horn, avant l'expédition Charcot.

La + indique le lieu d'hivernage de l'expédition Charcot.--La terre d'Alexandre, qu'a atteinte l'expédition, prolonge la terre de Graham, à 500 kilomètres dans le sud-sud-ouest de l'île Wandel.



L'île Wandel, où a hiverné l'expédition Charcot.

Photographie prise par l'expédition de la «Belgica» en 1898 et communiquée à l'Illustration par le commandant de Gerlache.



Un champ de carnage: la colline Poutilov.

Photographie prise après l'assaut par les Russes de la colline Poutilov (octobre 1904) pendant la bataille du Cha-Ho.